



La barque de Marius

Il était une fois, sur une île ensoleillée, un petit garçon qui s'appelait Marius. Il vivait avec son grand-père dans une cabane, au bord de la mer. C'était le petit garçon le plus joyeux de l'île. Pourtant, il n'avait rien à lui, sauf une barque de bois.

Mais une barque, c'est beaucoup quand on est travailleur et courageux. Et Marius l'était. Cette barque était sa fierté. Il la ponçait, la grattait, la peignait. Elle brillait dans la lumière.

Chaque matin, Marius la détachait et la poussait jusqu'à la mer. La barque l'emmenait toujours vers des endroits pleins de poissons. Alors Marius chantait et les dauphins sautaient autour de lui pour l'écouter.

Les dauphins aimaient beaucoup Marius. Et si la mer devenait trop agitée, discrètement, ils poussaient sa barque pour l'aider à naviguer.

Les mouettes aussi aimaient Marius car il partageait avec elles le poisson qu'il avait pêché. Et si Marius se perdait un peu sur l'eau trop bleue, elles l'aidaient, l'air de rien, à retrouver son chemin.

A son retour, Marius était fêté, car il rapportait du poisson à manger, des histoires à raconter et de la joie à partager. Alors son grand-père le remerciait et Marius riait : « Je n'y suis pour rien. C'est grâce à ma barque, tout ça. »

Mais une nuit de tempête, la mer se déchaîna. Elle crachait des vagues qui bondissaient vers la plage. Marius sortit pour protéger sa barque.

Le vent soulevait des tourbillons de sable qui lui piquaient la peau et les yeux. Impossible d'avancer. Soudain une vague plus grosse que les autres arracha la barque à son piquet et l'emporta. Marius la vit disparaître dans un éclair, mais il ne put rien faire.

Le lendemain, le calme était revenu. Marius grimpa dans l'arbre le plus haut de l'île pour tenter d'apercevoir sa barque. Mais autour de lui, il n'y avait que du bleu et de l'écume. « Pourvu que la mer ne l'ait pas brisée », songea-t-il, inquiet. Soudain une mouette lui frôla la tête : « Mouette, je t'en prie, vole au-dessus de la mer et dis-moi si tu vois ma barque ! » La mouette s'envola et réapparut au bout d'une heure. Marius crut l'entendre crier : « Marius, Marius, suis-moi ! »

Vite, il courut chez Stéfano, un vieux pêcheur : « Stéfano, prête-moi ton bateau. Une mouette a retrouvé ma barque, je dois la suivre ! »
Stéfano ouvrit de grands yeux : « Pauvre Marius, le soleil t'a tapé sur la tête ! Tu veux suivre une mouette ! Et pourquoi pas un crabe ? »
Marius trépignait d'impatience : « Je t'en prie, Stéfano ! » « Non, pas question ! répondit le pêcheur. Mon bateau n'a pas navigué depuis des années. Je ne sais même plus s'il flotte. Tu vas te noyer ! »

Marius refusa d'écouter Stéfano. Il tira le bateau sur le sable. L'homme voulut l'en empêcher. Mais trop tard ! Marius avait déjà pris le large. La mouette était là, au-dessus de lui.

Marius la suivit en ramant pendant très longtemps. Soudain, il aperçut sa barque, retournée sur la mer, qui brillait comme un soleil. Malheureusement, le bateau de Stéfano n'avancait plus : il était plein d'eau.

Marius tenta de le vider, mais l'eau était plus forte que lui. Le bateau allait couler, quand, brusquement, Marius eut une idée.

Il se mit à chanter, à chanter aussi fort qu'il le pouvait. Les flots se mirent alors à bouger et les dauphins apparurent ! « Jamais je n'ai été si content de vous voir ! » s'écria Marius, soulagé.

Un gros dauphin s'approcha de lui. Marius monta sur son dos et ils filèrent jusqu'à la barque. Les autres dauphins se glissèrent sous la coque et un, deux, trois... La barque se retrouva à l'endroit !

Marius ouvrit des yeux ronds : en se retournant, sa barque s'était remplie de poissons ! Le petit garçon sourit : « Ma barque jolie, on dirait que tu as pêché toute seule aujourd'hui ! »

Puis il sauta dans sa barque et navigua vers son île en chantant à tue-tête, accompagné par le rire des dauphins et des mouettes.

FIN

Une histoire écrite par Agnès Breton, illustrée par Philippe Goosens, parue dans le magazine Toboggan, Milan jeunesse.

Retrouvez d'autres histoires sur www.enfant.com